

À Montboissier bat le coeur de la lutte contre la cardiomyopathie Qu'est-ce-que la cardiomyopathie ?

16 octobre 2006. Armand de Bellaigue est terrassé par une crise cardiaque sur l'hippodrome d'Enghien. Une mort subite, conséquente à une cardiomyopathie dilatée dont souffrait ce jeune homme issu d'une famille bien connue en région dunoise, plus particulièrement à Montboissier où son père, Dominique a été maire pendant 30 ans. « Suite au décès d'Armand, nous avons recherché du soutien auprès d'associations ou d'organismes... Nous nous sommes rendus compte que rien n'existait », explique Léa Fallourd, la soeur d'Armand. Un vide que Léa et Dominique De Bellaigue ont donc décidé de combler.

Créée sur leur initiative en juillet 2007, la Ligue contre la cardiomyopathie, première association française dédiée aux malades atteints de toutes les formes de cardiomyopathie ainsi qu'à leurs familles, compte aujourd'hui quelque cent vingt membres. Son objectif premier : « assister les malades et leurs familles, les mettre en contact les uns avec les autres, les diriger vers le Centre de référence des maladies cardiaques héréditaires... », détaille Léa, secrétaire de l'association présidée par Dominique de Bellaigue. Après dix mois d'existence, la Ligue est aussi en mesure de pouvoir financer deux projets de recherche, à hauteur de 35.000 € pour chacun d'entre eux.

Large soutien du milieu hippique

Ces fonds proviennent de dix mois de médiatisation auprès du milieu hippique dans lequel la famille De Bellaigue baigne depuis toujours. Dominique est président du cheval français ; Armand assurait la gestion quotidienne du haras familial à Montboissier. « Nous n'espérons pas recevoir un accueil aussi sympathique », observe avec

reconnaissance Léa Fallourd.

Le même accueil chaleureux leur a été réservé de la part du monde médical et plus particulièrement du professeur Philippe Charron qui dirige le Centre de référence des maladies cardiaques héréditaires, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Ce professeur qui a vivement encouragé Léa et son père à créer la Ligue contre la cardiomyopathie, préside aujourd'hui le conseil scientifique de l'association.

C'est ce conseil qui se chargera d'ailleurs de désigner les deux projets de recherches qui seront financés par la Ligue, « l'un pour la prise en charge thérapeutique, l'autre pour la recherche fondamentale », précise Léa Fallourd. « Les appels d'offres ont été lancés en mars dernier, les dossiers sont à déposer avant septembre et leur sélection aura lieu en octobre. »

En attendant, les fondateurs de la Ligue contre la cardiomyopathie continuent leur combat. Confortés par le soutien du monde des courses, Dominique et Léa veulent sensibiliser un public plus large, toujours à travers le milieu du sport. « Nous avons déjà pris des contacts avec la ligue de football de Chartres ainsi qu'avec le Lions club de Mayenne pour monter des opérations de partenariat. » La lutte engagée n'est pas près de s'essouffler...

Stéphanie Biju

> Contact : Léa Fallourd (06.86.41.41.99 ou 02.37.47.41.18). Site internet : www.ligue-cardiomyopathie.com.

Dominique de Bellaigue et sa fille Léa ont créé,

en juillet 2007, la Ligue contre la cardiomyopathie. Aujourd'hui, la première association dédiée

aux malades s'apprête à financer deux projets de recherche de 35.000 €.

Le terme cardiomyopathie désigne une affection du muscle cardiaque. On en distingue trois types principaux : la cardiomyopathie hypertrophique, la cardiomyopathie dilatée et la dysplasie ventriculaire droite arythmogène.

Encore mal connue et principalement d'origine génétique, la cardiomyopathie implique en outre des complications telles que l'insuffisance cardiaque et/ou des arythmies ventriculaires. Les traitements sont médicamenteux, invasifs (défibrillateurs, stimulateurs) jusqu'à la transplantation cardiaque lorsqu'elle est possible. À titre d'illustration, la cardiomyopathie hypertrophique est reconnue pour être aujourd'hui l'une des premières causes de mortalité des sportifs sur les terrains de sport, la cardiomyopathie dilatée pour être l'une des principales causes de transplantation cardiaque.

Bien qu'il s'agisse d'une affection dite rare, cette maladie est néanmoins de plus en plus « courante », non pas qu'elle se développe mais simplement parce qu'elle est mieux diagnostiquée de nos jours.

Stéphanie Biju